

Livre 4 de la série *Aspects essentiels de la doctrine*

LES ASPECTS ESSENTIELS DE LA
SAINTETÉ

DAVID K. BERNARD

LES ASPECTS ESSENTIELS DE LA SAINTETÉ

Livre 4 de la série
Aspects essentiels de la doctrine

David K. Bernard

Éditions Traducteurs du Roi

Publié en partenariat avec :
Coopérative de littérature française

Cet ouvrage est la traduction française du livre
Essentials of Holiness de David K. Bernard,
Copyright © 1989 de l'édition originale par
Word Aflame Press. Tous droits réservés.
36 Research Park Court, Weldon Spring, Missouri, É.-U. 63304
www.PentecostalPublishing.com

Traduction : Missions globales, Église Pentecôtiste Unie
Révision : Liane Grant, Sephora Kangum, Karina Ripamonti
Mise en page : Jared Grant et Jonathan Grant

Copyright © 2012 de l'édition originale en français au Canada
Copyright © 2020 de l'édition révisée en français au Canada
Publié par les Traducteurs du Roi, une filiale de Mission Montréal
544 Mauricien, Trois-Rivières (Québec) Canada G9B 1S1
www.TraducteursduRoi.com
Sous l'égide de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale,
36 Research Park Court, Weldon Spring, Missouri, É.-U. 63304

*Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version
Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979.*

ISBN 978-2-924148-81-5

Dépôt légal — Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020.
Dépôt légal — Bibliothèque et Archives Canada, 2020.

Ce livre est sous la protection des lois sur les droits d'auteurs du Canada. Il est interdit de reproduire ce livre dans son intégralité ou en partie pour des fins commerciales sans la permission des Traducteurs du Roi et de *Word Aflame Press*.

À Daniel avec amour

Avant-propos

Le but de ce texte est de présenter un aperçu de la doctrine et de la pratique de la sainteté biblique. Plusieurs ministres ont manifesté leur intérêt pour un livret abordable sur ce sujet, qu'ils peuvent donner aux membres de leur église et aux nouveaux convertis. Ce texte sert donc à combler ce besoin. Il est écrit comme : 1) outil de référence et aide à l'étude pour les dirigeants; 2) un guide concis de perfectionnement pour les croyants; et 3) une introduction aux nouveaux convertis et les personnes qui veulent approfondir leur connaissance sur ce sujet.

Le texte provient d'un document présenté au premier symposium bisannuel sur le pentecôtisme unicitaire, *Symposium on Oneness Pentecostalism*, tenu à Saint Louis au Missouri du 8 au 10 janvier 1986. Le document était intitulé « *The Theology of Holiness* » [La théologie de la sainteté] et publié dans le *Symposium on Oneness Pentecostalism 1986* (Hazelwood, MO : United Pentecostal Church International, 1986).

Je ne propose ce texte ni comme un dogme confessionnel ni comme un recueil de règles formaliste; je ne l'offre pas non plus dans un esprit de condamnation. Il s'agit tout simplement d'une tentative d'explorer

et d'énoncer les principes bibliques de base et de les appliquer de manière cohérente. Il y aura peut-être des divergences d'opinions sur certains points, et la portée du texte ne permet pas de discuter tous les aspects en profondeur. Néanmoins, j'espère que le lecteur abordera le contenu avec un esprit et un cœur ouverts, le considèrera en prière, et étudiera les passages bibliques pertinents. Les conclusions exprimées ne sont valides que dans la mesure où elles sont soutenues par les Écritures.

Pour une discussion plus approfondie sur ce sujet, voir *À la recherche de la sainteté* de Loretta Bernard et David K. Bernard.

Introduction

Pour la majorité du monde actuel, la sainteté est un concept hors de propos et démodé, et cela même parmi la chrétienté. Cependant, Dieu a toujours ordonné à son peuple d'être saint ; la sainteté est essentielle dans le christianisme biblique. L'insistance sur la sainteté a toujours été une tradition chez les vrais chrétiens qui rejetaient comme impies les divers aspects du style de vie du monde. Cependant, au cours des dernières années, de nombreux groupes, dits chrétiens, ont mis de côté une grande partie de cet enseignement.

Pour bien comprendre et développer la sainteté selon la Bible, il est important de se poser plusieurs questions clés : Qu'est-ce que la sainteté ? Quels sont les principes importants concernant la sainteté ? Comment devons-nous les appliquer de manière pratique dans notre vie ? Comment pouvons-nous être saints, et pourquoi devrions-nous l'être ? D'où viennent les normes de la sainteté ? Sont-elles bibliques ou des concepts humains ? Sont-elles universelles et permanentes ou culturelles et temporaires ? Comment peut-on maintenir la sainteté des Écritures tout en évitant le légalisme, et tout en protégeant la liberté chrétienne ?

1

L'appel à la sainteté

La Bible invite les disciples de Christ à mener une vie de sainteté, et elle met l'accent sur la valeur essentielle de la sainteté.

« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » (Hébreux 12 : 14)

La nouvelle naissance est l'expérience initiale du salut, mais l'œuvre du salut ne s'arrête pas là. Il y a aussi le travail continu de sanctification, un processus nous rendant peu à peu semblables à Christ, qui commence à la nouvelle naissance et nous mène à la perfection complète dans la vie à venir. Cette œuvre se produit lorsque nous nous soumettons quotidiennement à la direction et au contrôle du Saint-Esprit (II Thessaloniens 2 : 13).

De même que nous devons « naître de nouveau » pour voir le royaume de Dieu (Jean 3 : 3-5), nous

devons aussi poursuivre la sanctification afin de voir le Seigneur.

« Recherchez la paix avec tous et la progression dans la sainteté : sans elle, personne ne verra le Seigneur. » (Hébreux 12 : 14, SG21)

« Faites tous vos efforts pour être en paix avec tout le monde et cultivez la sainteté sans laquelle nul ne verra le Seigneur. » (Hébreux 12 : 14, BDS)

La nouvelle naissance n'aura aucune valeur éternelle à moins que la personne née de nouveau continue à marcher par la foi et à vivre selon la nouvelle nature de l'Esprit, permettant à Dieu d'achever le processus entamé à la nouvelle naissance.

La sainteté n'est pas une facultative ; c'est un commandement que nous devons mettre en œuvre dans tous les aspects de notre vie.

« Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint. » (I Pierre 1 : 15-16)

2

La définition de la sainteté

Dieu est saint et la sainteté est un aspect essentiel de sa nature. Du point de vue divin, cela indique une pureté et une perfection morale absolue. En ce qui concerne les êtres humains, la sainteté signifie se mettre en conformité avec le caractère et avec la volonté de Dieu. Cela signifie penser comme Dieu pense, aimer ce qu'il aime, haïr ce qu'il hait et agir comme Christ agirait. Cela signifie avoir les pensées de Christ (I Corinthiens 2 : 16 ; Philippiens 2 : 5).

Le concept de sainteté dans l'Ancien Testament était « la séparation d'avec quelque chose et la consécration à quelque chose ». ¹ Par exemple, le Sabbat était sacré parce qu'il était exempt de travail, des voyages et d'autres activités mondaines, et consacré au repos. Les récipients dans le Tabernacle étaient sacrés parce qu'ils étaient exclus de tout usage ordinaire et réservés uniquement à un usage sacré.

Dieu a commandé à son peuple d'être saint (Lévitique 11 : 44 ; 19 : 2 ; 20 : 7) — séparé de tous les autres peuples, se consacrant à l'adoration du seul

vrai Dieu. Les lois lévitiques séparaient les Israélites de toutes les autres nations par le régime alimentaire, l'habillement, l'apparence, les pratiques agricoles, le respect du Sabbat, les règles sanitaires et la moralité. Ces lois marquaient une distinction claire entre le pur et l'impur, le sacré et le profane (Lévitique 11 : 47 ; Ézéchiel 22 : 26). La doctrine de la sainteté faisait du judaïsme de l'Ancien Testament un cas unique parmi les religions anciennes, surtout par son concept de séparation et par le lien existant entre la moralité et la religion.

La loi cérémonielle présageait de plus grandes vérités spirituelles en enseignant des principes spirituels à l'aide des types physiques (Galates 3 : 24-25 ; Hébreux 10 : 1). La nouvelle alliance a aboli les types cérémoniels, tout en retenant la loi morale et la sainteté spirituelle (Colossiens 2 : 16-17).

Tirant parti du concept de sainteté de l'Ancien Testament, le Nouveau Testament enseigne une double définition de la sainteté morale du peuple de Dieu qui lui correspond : 1) la *séparation* d'avec le péché et le système du monde ; et 2) la *consécration* à Dieu et à sa volonté. Tout comme une personne renonce à toute autre relation romantique, réelle ou potentielle pour jouir de l'engagement total des liens du mariage, nous renonçons à la vie mondaine comme faisant partie de notre nouvelle vie en Christ.

« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence... » (Romains 12 : 1-2)

« C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai... Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu. » (II Corinthiens 6 : 17-7 : 1)

« ... c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, par rapport à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence, et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité. » (Éphésiens 4 : 21-24)

En somme, la sainteté revient à imiter Christ, à être comme Christ. La personne sainte ne satisfera pas les désirs de la nature pécheresse, mais revêtira la personnalité et l'Esprit de Christ, permettant à Christ d'être formé en elle. Elle jugera toute décision et toute action par la question : « Que ferait Jésus ? »

Toutes les paroles et tous les actes de la personne seront en harmonie avec l'invocation du nom de Jésus (Colossiens 3 :17). En tout ce qu'elle dira et fera, elle pourra demander la présence et l'assistance de Christ.

3

Les principes de la sainteté

La sainteté nous conduit à ne pas aimer le système impie de ce monde, ni nous identifier à lui, ni nous attacher aux choses qu'il contient ou participer à ses plaisirs et activités pécheresses.

« ... ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacques 4 : 4)

L'un des aspects importants de la religion pure et sans tache est de se préserver des « souillures du monde » (Jacques 1 : 27).

Nous devons particulièrement éviter trois domaines principaux de la tentation et du péché : la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie.

« N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ;

car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. » (I Jean 2 : 15-16)

Le but des normes de sainteté est de nous protéger dans un ou plusieurs de ces domaines.

La tempérance est un principe important à mettre en œuvre dans chaque aspect de la vie quotidienne (I Corinthiens 9 : 24-27). Elle implique l'autodiscipline, la maîtrise de soi et la modération en toutes choses. Nous devons renier notre propre volonté pour nous soumettre à la volonté de Dieu.

En tant que chrétiens, nous devons nous abstenir de toute espèce de mal et même de l'apparence du mal (1 Thessaloniens 5 : 22). Nous devons fuir le mal sous tous ses aspects et refuser de participer en tout ce qui pourrait nous associer au mal aux yeux des autres. Si une activité nous paraît douteuse, nous devrions l'éviter (Romains 14 : 23).

La sainteté engage tant la personne intérieure que la personne extérieure (I Corinthiens 6 : 19-20; I Thessaloniens 5 : 23). Nous devons achever la sanctification dans notre vie en nous purifiant de toute souillure de la chair et de l'esprit (II Corinthiens 7 : 1). Par exemple, les pensées de convoitise aussi bien que les actes d'adultère sont un péché (Matthieu 5 : 27-28), et la haine tout aussi bien que le meurtre (I Jean 3 : 15).

La sainteté comprend donc, d'une part les attitudes, les pensées et l'intendance spirituelle; et d'autre part,

les actions, l'apparence et l'intendance physique. Les deux sont nécessaires. Avec le temps et l'enseignement, la personne qui possède un véritable esprit de sainteté manifestera sa sainteté extérieurement. Cependant, l'apparence (extérieure) de sainteté a peu de valeur sans la sainteté intérieure. Ainsi, un esprit modeste se reflétera par un habit modeste, mais un habit modeste sera de peu de valeur s'il cache un cœur de convoitise.

Une vie de sainteté revient à s'évertuer continuellement à obtenir la perfection (Matthieu 5 : 48 ; II Corinthiens 7 : 1 ; Philippiens 3 : 12-16). Nul d'entre nous n'est absolument parfait, mais chacun peut être relativement parfait ou mûr. Nous sommes sanctifiés lorsque nous plaçons notre foi en Christ, menons une vie repentie selon la Parole de Dieu, et cherchons à devenir progressivement semblables à Christ par la puissance de l'Esprit demeurant en nous (Éphésiens 4 : 13). Dieu attend de nous une croissance continue dans la grâce et la connaissance et une production croissante du fruit spirituel (Jean 15 : 1-8 ; II Pierre 3 : 18).

La sainteté est une marche quotidienne avec comme objectif quotidien la victoire sur le péché. (Jean 5 : 14 ; 8 : 11) En tant que chrétiens, nous ne devons pas pécher ; si cela arrive, nous pouvons recevoir le pardon par la repentance et la confession (I Jean 1 : 9 ; 2 : 1).

Dieu évalue chaque personne sur la base de son passé, de ce qu'il a reçu de Dieu et de son potentiel (Matthieu 13 : 23 ; 25 : 14-30). Deux chrétiens peuvent

être parfaits aux yeux de Dieu quoiqu'ayant atteint des niveaux différents de perfection au sens absolu, de même que deux enfants peuvent être parfaitement normaux et sains à des niveaux différents de croissance.

Nous ne devons pas juger les motifs les uns des autres ou comment chacun se tient devant Dieu ; nous ne devons pas non plus comparer une personne avec une autre (Matthieu 7 : 1-5 ; II Corinthiens 10 : 12). Nous devons plutôt être patients et tolérants face aux différents niveaux de perfection, nous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix (Éphésiens 4 : 1-3). Nous devons surtout veiller à ne pas condamner, intimider ou offenser qui que soit, surtout les visiteurs et les nouveaux convertis. En même temps, nous devons être fidèles à l'enseignement biblique et aux convictions spirituelles sans compromettre ni abandonner le niveau que nous avons atteint (Philippiens 3 : 15-16).

4

Le but de la sainteté

La première raison de la sainteté est de *plaire à Dieu*. Nous appartenons à Dieu à double titre : par la création et par la rédemption. Par conséquent, nous n'avons pas le droit de vivre contrairement à la volonté de Dieu.

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. » (I Corinthiens 6 : 19-20)

« Et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. » (II Corinthiens 5 : 15)

(Voir aussi I Pierre 1 : 18-19.)

Dieu nous a créés pour sa gloire (Ésaïe 43 : 7) afin que nous l'aimions, l'adorions et communions avec lui. Cependant, le péché nous a séparés du Dieu saint. Au moyen de la croix, Dieu a pourvu la rédemption et la réconciliation pour que nous puissions être ramenés à la communion avec lui. Si nous persistons à vivre dans le péché, nous continuons cependant à nous séparer de sa présence. Ce n'est qu'en vivant dans la sainteté que nous accomplissons son but relatif à la création et à la rédemption.

« Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelé des ténèbres à son admirable lumière. » (I Pierre 2 : 9)

La deuxième raison de la sainteté est de *communiquer Christ aux autres*. Les gens ne seront attirés à Christ que dans la mesure où ils voient Christ en nous. Ils ne croiront à notre proclamation que Jésus sauve du péché que s'ils voient le pouvoir salvateur de l'Évangile en action dans notre vie. Ceux qui ne sont pas satisfaits de leur vie mondaine et qui cherchent le salut ne seront attirés que par une église qui est clairement différente du monde.

Une église sainte pourra mener les pécheurs à l'adoration de Dieu.

« Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Matthieu 5 : 16)

« Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. » (I Pierre 2 : 11-12)

Nous sommes des épîtres de Christ écrites par l'Esprit, connues et lues de tout le monde (II Corinthiens 3 : 2-3).

La troisième raison de la sainteté est *afin d'en bénéficier nous-mêmes, maintenant et aussi pour l'éternité*. Du point de vue spirituel, vivre pour Dieu est la chose logique et raisonnable qui est attendue de nous (Romains 12 : 1). Une vie de sainteté apporte de grands bienfaits dans cette vie — sur le plan physique, mental et spirituel — et conduit à la vie éternelle. Dieu a conçu les humains pour vivre selon des principes de sainteté, et lorsque ces principes sont violés, de graves dommages peuvent en résulter. Par exemple, les actions telles que l'intempérance, l'immoralité sexuelle, la colère et l'amertume peuvent réellement causer des maladies physiques. Ceux qui mènent

une vie pieuse jouissent de l'amour, la paix, la joie et l'espoir divins. Ils jouissent effectivement d'une vie abondante maintenant et pour l'éternité.

5

La sainteté : la nature de Dieu

L'appel à la sainteté est enraciné dans la nature même de Dieu. Nous devons être saints dans tout ce que nous faisons, car le Dieu que nous servons est saint (I Pierre 1 : 15-16). Ceux qui rejettent la loi morale et la sainteté pratique ne comprennent pas que la sainteté est la caractéristique fondamentale de Dieu, celle dont dépendent tous ses autres attributs moraux. En particulier, c'est la sainteté de Dieu qui est le fondement de son amour et qui dirige son amour. C'est sa sainteté qui détermine son amour et non l'inverse. Comme il est saint, il n'aime point le péché et le mal. Parce qu'il est saint, son amour est impartial et éternel, plutôt qu'arbitraire, capricieux ou volage. L'amour de Dieu ne contredit pas et n'outrepasse pas sa sainteté.

Le péché est un défi direct à la souveraineté de Dieu et une violation de sa sainteté. L'amour de Dieu ne lui fera jamais laisser passer le péché, car le péché contredit sa nature fondamentale, la sainteté. Lorsque Dieu pardonne le péché, il ne se contente pas de l'excuser,

mais il accepte la mort de Christ comme châtement suffisant pour ce péché. De cette façon, l'amour de Dieu accorde le pardon sans avoir à violer sa justice.

« C'est lui que Dieu a destiné à être, par son sang pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés auparavant, au temps de sa patience. » (Romains 3 : 25)

La Croix démontre que Dieu exige un châtement pour tout péché. Si nous plaçons notre foi en Christ (ce qui inclut se repentir du péché et lui obéir), alors nous appliquons la mort de Christ à notre vie afin de nous purifier du péché. Autrement, nous recevrons le châtement de notre péché.

6

La source de l'enseignement de la sainteté

La source suprême de l'enseignement de la sainteté est la Bible elle-même, la Parole inspirée de Dieu. Elle contient tout ce que nous devons savoir sur le salut et une vie de piété.

« ... les saintes lettres... peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire, dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre. » (II Timothée 3 : 15-17)

Tout enseignement sur la sainteté doit provenir de la Bible. Une norme valable de sainteté sera : 1) une déclaration biblique spécifique ; ou 2) l'application valide d'un principe biblique. Par exemple, la Bible enseigne spécifiquement que l'ivresse est un péché et nous devons donc reconnaître cela et l'enseigner

comme vérité. En outre, le principe biblique sous-jacent est que toute substance enivrante est mauvaise ; par conséquent, nous devons nous abstenir de nous mettre sous l'influence de substances intoxicantes telles que la marijuana et la cocaïne, même si la Bible ne les mentionne pas par leur nom.

La Bible n'est pas qu'un simple recueil de règles. Elle n'essaie pas de donner des réponses spécifiques aux situations innombrables auxquelles chacun peut faire face. Elle contient plutôt des lignes directrices de base qui peuvent s'appliquer aux peuples de toute culture, en tout temps et en toute situation.

Pour aider son peuple à comprendre et à vivre selon les principes scripturaux, Dieu a donné des dirigeants spirituels à l'Église. Leur tâche est d'équiper les saints en vue de l'édification, de la maturité, de l'établissement et de la croissance du corps de Christ (Éphésiens 4 : 11-16). Des pasteurs et des enseignants remplis de l'Esprit proclament la Parole de Dieu, l'expliquent et appliquent ses principes aux situations de la vie contemporaine.

Enfin, le Saint-Esprit nous enseigne directement par le moyen de convictions et d'encouragements internes. L'Esprit est donné pour nous enseigner et nous guider (Jean 14 : 26 ; 16 : 13). L'Esprit grave les lois de Dieu dans nos cœurs (Jérémie 31 : 33). Nous possédons une onction — une nature fondamentale, faite de sainteté et de vérité, qui demeure à l'intérieur de nous — et que personne ne nous a enseignés (I Jean 2 : 27). En temps de décision, de lutte, de crise ou

d'incertitude, nous devrions être sensibles au murmure doux et léger de l'Esprit.

Les trois enseignants de la sainteté — 1) *la Bible*; 2) *les dirigeants spirituels*; et 3) *le Saint-Esprit qui demeure en nous* — agissent ensemble de façon harmonieuse et complémentaire. La Bible est notre autorité finale, et Dieu n'accorde pas aux êtres humains le droit de changer son message. De plus, l'Esprit en nous ne peut contredire la Parole écrite et inspirée de Dieu lui-même.

7

La motivation pour la sainteté

La sainteté n'est pas un moyen de gagner le salut, mais un résultat du salut. En tant que tel, elle vient par la grâce, par le moyen de la foi (Éphésiens 2 : 8-9). La sainteté ne s'obtient pas par les œuvres de la chair, mais seulement par la soumission à la direction du Saint-Esprit. Nous ne pouvons fabriquer notre sainteté, nous ne pouvons que participer à la sainteté de Dieu (Hébreux 12 : 10).

La sainteté est à la fois instantanée et progressive. En tant que chrétiens, nous avons reçu la sainteté immédiate (la séparation d'avec le péché) quand nous nous sommes repentis, avons été baptisés au nom de Jésus et avons reçu le Saint-Esprit (I Corinthiens 6 : 11). Dieu nous a comptés comme saints en nous imputant la justice de Christ. Cependant, nous devons poursuivre la sainteté (Hébreux 12 : 14). Nous sommes déjà sanctifiés et pourtant nous sommes aussi appelés à être des saints (ceux qui sont sanctifiés et qui vivent dans la sainteté) (I Corinthiens 1 : 2).

La sainteté vient : 1) *par la foi*; 2) *par l'amour*; et 3) *par la marche selon l'Esprit*, ce qui ensemble fournit la base, la fondation, la motivation et le pouvoir correspondant à la sainteté.

Tout d'abord, la foi authentique en Dieu entraîne inévitablement l'obéissance à Dieu (Actes 6 : 7; Romains 1 : 5; 10 : 16; 16 : 26; Jacques 2 : 14-26). Si nous croyons en Dieu, nous croirons en sa Parole, et si nous croyons en sa Parole, nous accepterons les enseignements de la Parole et les appliquerons à notre vie. Par la foi, nous acceptons l'expiation de Christ comme suffisante à notre salut et appliquons sa mort, son ensevelissement et sa résurrection à notre vie. Précisément, par la foi, nous mourons au péché dans la repentance, sommes ensevelis avec Jésus-Christ dans le baptême pour la rémission des péchés et recevons une nouvelle vie par le Saint-Esprit, ce qui nous permet de mener une vie sanctifiée. Par la foi, nous continuons à marcher avec Dieu jusqu'à l'ultime ouvrage du salut : la glorification.

Avec la foi en Dieu, nous avons besoin de l'amour pour Dieu, pour sa Parole et pour la sainteté. Sans amour, tous nos efforts pour plaire à Dieu sont vains (I Corinthiens 13 : 1-13; Apocalypse 2 : 1-7). Si nous aimons Dieu, nous obéirons à ses commandements et chercherons à mettre en action la sainteté dans notre vie (Jean 14 : 15, 23; I Jean 2 : 3-6). Lorsque nous aimons vraiment Dieu, nous haïrons activement le mal (Psaume 97 : 10) et chercherons à devenir comme

notre Dieu saint. Plus notre amour pour Dieu est grand, plus notre désir de sainteté est grand.

L'amour est de loin plus strict et plus exigeant que la loi; car l'amour va toujours plus loin que le devoir. L'amour pour Dieu fera que l'on sera attiré beaucoup plus près de Dieu que par le légalisme, tant dans ses attitudes que dans sa façon disciplinée de vivre. L'amour fera que l'on évitera tout ce qui déplaît à Dieu ou qui empêche de marcher étroitement avec Dieu. L'amour rejette tout ce qui n'est pas clairement compatible avec la piété ou qui ne contribue pas à la vie chrétienne, même si aucune règle ne désigne spécifiquement ces choses comme péché. De cette façon, le principe d'amour mène à une plus grande sainteté que la loi de Moïse ou une codification de règles.

L'amour domine toutes nos actions et toutes nos relations. Toute la loi se résume dans l'amour; nous devons aimer Dieu de tout notre être et aimer nos semblables comme nous-mêmes (Matthieu 22 : 36-40; Romains 13 : 9-10). À la place de la loi de Moïse, nous avons la «loi parfaite... de la liberté» qui est «la loi royale» de l'amour (Jacques 1 : 25; 2 : 8, 12).

Vu que la sainteté est la vraie nature de Dieu, en recevant l'Esprit Saint de Dieu, nous recevons une nature sanctifiée. Par le pouvoir de l'Esprit, nous pouvons surmonter le péché et vivre dans la droiture (Romains 8 : 2-4; Galates 5 : 16; I Thessaloniens 4 : 7-8). Nous sommes libérés de la domination du péché et nous avons le pouvoir de choisir de ne pas

pécher (Jean 8 : 34-36; Romains 6 : 1-25). Nous ne continuerons pas à vivre dans le péché, en fait, notre nouvelle nature ne peut pécher (I Jean 3 : 9). Nous possédons toujours l'aptitude de pécher et la nature pécheresse qui est subjuguée en nous (Galates 5 : 16-17; I Jean 1 : 8; 2 : 1), mais la nature « née de nouveau » nous empêche de commettre le péché de façon habituelle. Tant que nous laisserons l'Esprit nous guider, nous ne pécherons point.

La sainteté n'est pas une loi externe, mais une partie intégrale de la nouvelle nature. L'Esprit place la loi morale de Dieu en nous, non pas écrite sur des tables de pierre, mais gravée dans notre cœur (Jérémie 31 : 33; Hébreux 10 : 16). En vivant pour Dieu, nous ne suivons pas simplement une liste de règles extérieures, mais nous suivons la nature du Saint-Esprit en nous. Nous vivons de façon sanctifiée, car c'est ce qu'est le nouvel homme et ce qu'il veut être. Nous nous abstenons du péché et des mondanités parce que cela est anathème à notre nouvelle nature. Nous luttons encore contre les désirs et la convoitise continuelle de l'ancienne nature, mais c'est une lutte interne. Aucun dictateur ne nous impose des règles; nous imposons plutôt des restrictions à la nature pécheresse parce que nous ne désirons plus suivre la chair, mais l'Esprit.

Un écrivain a commenté ainsi sur Romains 8 : 2-4¹ :

La sainteté chrétienne ne consiste pas à se conformer minutieusement aux préceptes individuels d'un code de lois extérieures ; il est plutôt question du fait que le Saint-Esprit produit son fruit dans la vie d'une personne, en reproduisant les grâces qui ont été vues dans la perfection de la vie de Christ. La Loi a prescrit une vie de sainteté, mais elle a été impuissante à produire une telle vie, à cause de l'insuffisance de matériau humain sur lequel elle devait agir. Mais ce que la Loi était impuissante à faire a maintenant été fait par Dieu... Tout ce que la Loi exigeait conformément à la volonté de Dieu est maintenant réalisé dans la vie de ceux qui sont dirigés par le Saint-Esprit et qui sont libérés de la servitude de l'ordre ancien ; les commandements de Dieu sont maintenant devenus l'habilitation par Dieu.²

Suivre la sainteté nécessite un effort personnel ; cela ne vient pas automatiquement. Certains enseignent que toute tentative pour vivre de façon sanctifiée vient « de la chair », mais la foi authentique inclut toujours l'obéissance et produit toujours de bonnes œuvres. Nous devons ouvrir notre vie à l'action de l'Esprit de Dieu et mettre activement en œuvre les principes

¹ N.d.T. Toute citation provenant d'une source anglaise a été traduite par le traducteur de ce livre.

spirituels. La Bible nous ordonne de nous considérer comme morts au péché, mais vivants à Dieu, de céder nos membres corporels à Dieu plutôt qu'au péché, de résister au diable, de nous rapprocher de Dieu, de subjuguier la nature pécheresse, de discipliner la chair, de tuer les œuvres de la chair, de nous purifier, de travailler pour entrer dans le repos, de mettre de côté tout fardeau et tout péché et de courir avec patience.

« ... appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irréprochables dans la paix. »
(II Pierre 3 : 14)

Philippiens 2 : 12-13 nous ordonne ceci :

« ... mettez en œuvre votre salut avec crainte et tremblement... car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. »

Dieu accomplit en fait l'œuvre du salut en nous accordant le désir et le pouvoir de vivre selon la justice, mais il nous appartient de mettre la sainteté à l'œuvre avec révérence et attention dans notre vie.

Selon un écrivain :

La poursuite de la sainteté est une affaire entre Dieu et le chrétien. Personne ne peut atteindre un quelconque degré de sainteté sans que Dieu agisse dans sa vie, mais il est tout aussi sûr que personne ne l'atteindra sans effort personnel. Dieu a rendu possible

le fait que nous marchions dans la sainteté. Mais il nous a laissé la responsabilité de marcher ; il ne fait pas cela pour nous... Parfois, nous prions pour la victoire, alors que nous savons que nous devrions être en train d'agir en obéissance.³

Par analogie, le fermier dépend entièrement de Dieu pour le soleil, la pluie et le miracle de la vie contenue dans la graine. Néanmoins, il n'obtiendra pas de récolte à moins qu'il cultive, plante, soigne et moissonne. En bref, nous ne pouvons faire ce qui appartient à Dieu de faire, et Dieu ne fera pas ce que nous pouvons faire.

8

Le légalisme

Le mot « légalisme » désigne une conformité stricte ou excessive à un code légal ou à un ensemble de règles. Dans un contexte chrétien, le légalisme a deux connotations négatives : 1) le salut basé sur les bonnes œuvres ou sur l'observation stricte de la loi ; et 2) l'imposition de règles non bibliques. La Bible condamne fortement le légalisme pris dans ce sens (Matthieu 23 ; Romains 3-4 ; Galates 3).

La loi est utile comme ligne de démarcation, comme norme minimum ou comme filet de sécurité, mais en fin de compte elle ne suffit pas à produire la sainteté. Comme nous l'avons déjà vu, la vraie sainteté vient par la foi, l'amour et l'Esprit. Ce sont des alternatives appropriées au légalisme, car elles conduisent plus à l'autodiscipline que ne le pourrait faire la loi.

Par exemple, la loi ou la peur d'être pris peuvent faire qu'un homme reste physiquement fidèle à sa femme et le retenir au temps de la tentation, mais il peut être toujours très infidèle en pensée, en attitude,

en conduite et par le flirt. En revanche, un amour véritable pour sa femme éloignera de lui toute pensée et tout désir contraire, et à la longue c'est l'amour seul qui assurera la réussite du mariage. De même, celui qui cherche à servir Dieu simplement en respectant les règles finira par échouer, parce qu'il fera face à des situations que ces règles ne prévoient pas spécifiquement, et les principes et la conviction interne dont il aurait besoin pour le guider lui feront défaut.

Parfois, des dirigeants présentent des normes bibliques de sainteté sous la forme d'une liste de règles et d'ordonnances qu'ils justifient par la tradition seule et l'autorité humaine. En se rebellant contre cette approche légaliste, certains abandonnent les vrais principes de sainteté et leurs applications pratiques et valables. Dans les deux cas, le problème vient du fait qu'ils n'ont pas consacré le temps nécessaire à l'étude attentive de la Parole de Dieu et à la prière.

Beaucoup croient à tort que l'alternative appropriée au légalisme est l'anarchie (l'absence de loi), la licence (la liberté sans responsabilité) ou le libertinisme (l'absence de retenue morale). Cependant, la vraie sainteté ne signifie pas « être libre » d'agir et de ressembler au monde, mais être libéré du besoin de se conformer au monde. L'authentique liberté spirituelle n'est pas « la liberté » de commettre le péché, mais la libération de l'esclavage du péché.

Il ne peut y avoir de liberté réelle en dehors de la vérité (Jean 8 : 32). La liberté spirituelle ne signifie pas que l'on est libéré de la vérité, mais que l'on est

libre de connaître et de se soumettre à la vérité. Par exemple, l'homme qui ignore la loi de la pesanteur et qui tombe d'une falaise sans se faire de souci n'est pas libre. Il est plutôt libre lorsqu'il comprend le danger d'être trop près de la falaise et d'avoir la capacité d'éviter de le faire, et il préserve ainsi sa vie et sa liberté. Le chrétien est libre parce qu'il sait ce qu'est le péché, combien il est mortel, et qu'il a le pouvoir de le surmonter.

En tant que chrétiens, nous avons toujours des commandements auxquels obéir (Matthieu 28 : 20 ; Jean 14 : 15, 23). La loi cérémonielle a été abolie, mais nous ne pouvons toujours pas participer à des choses spirituellement impures (II Corinthiens 6 : 17). La vie chrétienne est comme un concours avec un règlement spirituel que nous devons respecter.

« Et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a pas combattu suivant les règles. » (II Timothée 2 : 5)

La loi morale est une force qui nous retient. Mais la nature pécheresse a besoin d'une restriction de ses désirs, et l'homme spirituel a besoin d'une protection contre le mal. Tout comme la clôture d'un jardin, les enseignements sur la sainteté ne freinent pas notre liberté en Christ, mais la préservent. Tout comme la pesanteur maintient la terre en orbite autour du soleil, les enseignements sur la sainteté nous lient plus étroitement à notre Dieu saint qui est notre source de vie et de force. Comme les rails d'une voie ferrée ou

les berges d'une rivière, ils nous aident à maintenir le cap, préservent notre identité et canalisent notre énergie spirituelle.

9

La liberté chrétienne

Le christianisme biblique n'est pas une vie de servitude, mais une vie de liberté. Cependant, cette liberté n'élimine pas l'appel à la sainteté. On peut reconnaître trois aspects de la liberté chrétienne :

1. **Être libéré du péché.** Le péché et la volonté de Dieu s'excluent mutuellement et donc, par définition, être libéré de l'un signifie se soumettre à l'autre. Exercer la liberté chrétienne signifie être libéré de l'esclavage du péché, ce qui signifie obéir à et servir Dieu, ce qui signifie à son tour servir « la justice, pour arriver à la sainteté » et porter « pour fruit la sainteté » (Romains 6 : 15-23).
2. **Être libéré de la loi.** Dieu n'a pas aboli la loi morale, mais les chrétiens sont libérés de la loi de l'Ancien Testament à plusieurs points de vue :
 - Être libéré de la peine de la loi ; la mort. Christ est mort à notre place, la loi n'a donc pas le pouvoir de nous condamner.

- Être libéré des tentatives d'accomplir la loi par le seul effort humain. Les saints de l'Ancien Testament étaient liés à la loi comme des enfants soumis à des tuteurs et à des gouverneurs (Galates 4). Ils ne pouvaient pleinement surmonter la chair et garder la loi morale de Dieu, mais l'Esprit nous donne maintenant le pouvoir d'agir ainsi (Romains 8 : 2-4).
 - Être libéré du pouvoir destructeur de la loi, causé par l'usage abusif qui en a été fait. La loi, qui était bonne en elle-même, est devenue en fait une force nuisible, car les gens lui avaient fait confiance à tort pour la justification en rejetant la foi en Christ (Romains 9 : 31-10 : 3).
 - Être libéré de la loi cérémonielle (Marc 7 : 15; Actes 15; Galates 4; Colossiens 2 : 16-17).
3. **Être libre dans les affaires à caractère non moral.** Nous pouvons prendre part à toute activité qui ne viole pas l'enseignement biblique. Nous avons la liberté de suivre notre jugement individuel, nos désirs et notre conscience dans des domaines moralement neutres, tels que manger de la viande et respect de certains jours (Romains 14). Dans ces domaines, nous n'avons pas à nous juger les uns les autres, mais nous devons rester fidèles à nos propres convictions.

La liberté chrétienne n'annule pas la responsabilité d'obéir aux enseignements bibliques sur la sainteté (Romains 6 : 15; Galates 5 : 13). Elle n'élimine pas

non plus la responsabilité de suivre des dirigeants justes qui appliquent les principes bibliques sur la sainteté à des situations actuelles (Actes 15 : 28-29; Hébreux 13 : 17).

La Bible nous donne quatre lignes directrices concernant l'exercice de la liberté chrétienne dans les affaires à caractère non moral.⁴ Il nous est demandé de :

1. **Tout faire pour la gloire de Dieu** (I Corinthiens 10 : 31 ; Colossiens 3 : 17).
2. **Éviter tout ce qui ne nous est pas utile** (I Corinthiens 6 : 12 ; 10 : 23). Nous devons nous abstenir des choses qui nous sont nuisibles physiquement, mentalement ou spirituellement. Nous devons rejeter tout fardeau ou obstacle, ainsi que le péché évident (Hébreux 12 : 1).
3. **Éviter tout ce qui peut exercer sa domination sur nous** (I Corinthiens 6 : 12). Nous ne devons céder à rien qui peut créer une dépendance, ni à ce qui peut nous dérober trop d'énergie, de temps ou d'argent ou entraver notre relation avec Dieu.
4. **Éviter tout ce qui pourrait nuire aux autres** (Romains 14 : 13-21 ; I Corinthiens 8 : 9-13 ; 10 : 32-33). Nous devons éviter les choses qui pourraient faire trébucher autrui.

Si la Bible condamne une pratique, spécifiquement ou par principe, l'obéissance est nécessaire. Si les quatre lignes directrices de base qui régissent l'exercice

convenable de la liberté chrétienne indiquent un certain type d'action, là encore l'obéissance est nécessaire. Par exemple, le fait de manger de la viande offerte aux idoles entraine dans le cadre de la liberté chrétienne. Cependant, l'Église apostolique a absolument interdit cette pratique parce qu'elle était une pierre d'achoppement. Dans des circonstances moralement neutres, où les quatre lignes directrices ne dictent pas une certaine réponse à adopter, ce sont alors les enseignements de Romains 14 qui s'appliqueront.

10

L'application pratique de la sainteté

On peut répartir les normes de sainteté en deux catégories :

1. **L'enseignement clairement donné par les Écritures.** Ce sont par exemple les enseignements contre la fornication, le mensonge et l'ivrognerie. Ceux qui croient en la Bible devraient être d'accord avec ces normes, et tout nouveau converti devrait les suivre immédiatement. En fait, le pasteur devrait refuser de baptiser celui qui ne manifeste pas le désir et la volonté d'obéir à ces injonctions bibliques.
2. **L'application pratique des principes bibliques à des situations modernes.** On peut citer par exemple ce qui concerne la parure, l'habillement et les divertissements. En général, les nouveaux convertis comprennent et mettent en œuvre ces enseignements au fur et à mesure qu'ils

grandissent en grâce et en connaissance. Les chrétiens peuvent avoir de légitimes différences d'opinions, non sur les principes, mais sur leur application précise à une situation spécifique. Dans un souci d'unité, et pour rendre un clair témoignage à la communauté, ils devraient suivre l'enseignement de leur pasteur dans ces domaines, car c'est Dieu qui lui demande de veiller sur l'église locale et d'en prendre soin.

Il peut arriver que les nouveaux convertis ne se conforment pas immédiatement à ces principes, surtout s'il leur manque un solide arrière-plan biblique. Le pasteur devrait les mener patiemment à plus de vérité en s'appuyant sur l'enseignement des Écritures, l'exemple chrétien et le travail de l'Esprit. Dieu les a justifiés par leur foi, mais ils doivent se soumettre à l'œuvre progressive de la sanctification. Le pasteur ne devrait pas les utiliser pour diriger ou représenter l'église locale jusqu'à ce qu'ils aient mis ces enseignements en pratique.

Voici quelques domaines importants dans lesquels les principes bibliques de sainteté, qui sont donc universels et permanents, s'appliquent.⁵

1. **Nos attitudes** (Galates 5 : 19-23 ; Éphésiens 4 : 23-32). Nous devons rejeter les attitudes mauvaises telles que la haine, la colère, la jalousie, l'avidité, l'amertume, la malice, la fierté, le préjugé, la vengeance et toute discorde (dispute, querelle, ambition égoïste, dissension, clameur,

turbulence, murmure, plainte, rébellion, esprit de critique). L'essence de la sainteté consiste à porter le fruit de l'Esprit — l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi (la fidélité), la douceur (l'humilité) et la maîtrise de soi (la tempérance). Nous devons apprendre à pardonner, à être obéissants envers l'autorité, à être reconnaissants, à ne rien laisser nous offenser et ne pas nous mêler des affaires des autres.

2. **Nos pensées** (Matthieu 5 : 18-20 ; II Corinthiens 10 : 5 ; Philippiens 4 : 8). Nous sommes ce que nous pensons et nous devenons ce sur quoi nous permettons notre esprit de méditer. Nous devons penser à des choses vraies, honorables, justes, pures, aimables, qui méritent l'approbation, qui sont vertueuses et dignes de louanges. Nous devons chasser les mauvaises pensées, amenant chaque pensée captive pour la rendre obéissante à Christ. La tentation n'est pas un péché, mais méditer et retenir les mauvaises pensées l'est.
3. **La langue** (Jacques 1 : 26 ; 3 : 1-12 ; 4 : 1 ; 5 : 12). Nous devons éviter le bavardage, la médisance, la calomnie, ainsi que de semer la discorde, de jurer sous serment, d'invoquer le nom du Seigneur en vain, de prononcer des injures, de mentir, de préférer des malédictions, de dire des paroles futiles, de tenir un discours indécent, suggestif ou obscène.

4. **L'œil** (Psaume 101 : 3; 119 : 37; Matthieu 6 : 22-23).
L'œil est la lampe du corps et la première source d'impact sur l'esprit. Nous ne devrions pas lire des textes saturés de vulgarité et de sensualité. À cause de la violence, de la sexualité illicite, de la convoitise, des conversations mauvaises, du péché et de la vanité qui dominent la télévision et le cinéma, nous ne devrions pas posséder de téléviseur ni regarder de tels films (au cinéma ou en vidéo). Ces moyens de médias sapent subtilement les valeurs et les priorités spirituelles, tout en nourrissant les désirs charnels.
5. **L'apparence (la parure, l'habillement et la coiffure)** (Deutéronome 22 : 5; I Corinthiens 11 : 1-16; I Timothée 2 : 8-10; I Pierre 3 : 1-5).
Notre apparence reflète notre être intérieur aux yeux de Dieu et aux autres. Une apparence mondaine encourage la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'orgueil de la vie, l'artificialité et les fausses valeurs; elle modèle à la fois la personne qui la montre et la société de façons impies.

Les principes bibliques fondamentaux dans ce domaine sont : 1) la modestie; 2) le rejet des bijoux; 3) un coût modéré; 4) une claire distinction entre masculin et féminin; et 5) la séparation d'avec ce qui est mondain. Ainsi, nous devrions nous abstenir de porter des vêtements qui découvrent le corps de façon immodeste, des bijoux ornementaux, du maquillage

et de la teinture des cheveux, des habits très coûteux, extravagants ou criards, des robes ou jupes pour les hommes, des pantalons pour les femmes, les cheveux longs pour les hommes, les cheveux coupés pour les femmes et de la mode associée aux choses charnelles.

Il est d'une importance vitale d'enseigner des principes et pas seulement des règles pour éviter des inconstances dans ce domaine. Les hommes doivent éviter soigneusement le style efféminé, et les femmes, le style masculin. Étant donné que Dieu ordonne aux femmes d'avoir les cheveux longs, elles ne devraient pas les couper ou chercher délibérément à les raccourcir. Il est contradictoire de refuser le rouge à lèvres, mais de porter du fard ou du mascara. Il est tout aussi contradictoire de refuser de porter des boucles d'oreilles ou des bijoux au nez, et de porter des bagues ornementales aux doigts.

Il n'est pas scriptural d'être très dépensier, extravagant, criard ou ostentatoire dans la coiffure, l'habillement ou les objets fonctionnels (portés pour leur utilité, non comme ornement, par exemple la montre). Quatre questions nous aideront à déterminer si ces choses sont trop extravagantes :

- 1) Pour quel motif les porte-t-on ?
- 2) Est-ce le signe d'une gestion financière sage ?
- 3) Comment les autres les voient-ils ?
- 4) Que ferait Jésus ?

6. **L'intendance du corps** (I Corinthiens 3 : 16-17 ; 6 : 12, 19-20). Le corps étant le temple de l'Esprit, nous ne devrions donc pas faire usage de choses qui nuisent ou souillent le corps, qui provoquent l'ivresse ou qui créent une dépendance. Les boissons alcoolisées, le tabac et les drogues illicites violent ce principe. D'autres problèmes similaires sont la gourmandise, l'obésité due aux excès, l'abus des drogues licites (médicaments) et la dépendance à la caféine.
7. **Le caractère sacré du mariage** (I Corinthiens 6 : 9-10 ; Colossiens 3 : 5 ; Hébreux 13 : 4). La Bible condamne toutes relations sexuelles en dehors du mariage, qui est conclu pour la vie tout entière de l'homme et de la femme. La Bible est contre les pensées et actions lascives. Les jeunes doivent fuir la fornication et les caresses lascives quand ils sont ensemble. Comme le plan de Dieu est le mariage pour toute la vie, nous ne devons pas suivre l'exemple mondain en recherchant le divorce sous prétexte d'erreur, d'incompatibilité ou parce que l'on ne s'aime plus.
8. **Le caractère sacré de la vie humaine** (Exode 20 : 13 ; Matthieu 5 : 39, 44). Nous ne devrions pas excuser la violence et nous devrions rejeter personnellement tout homicide intentionnel, y compris l'avortement, la guerre et le suicide.

9. **L'honnêteté et l'intégrité** (Marc 10 : 19). La Bible rejette toutes les formes de malhonnêteté et de corruption, y compris le mensonge, le vol, la fraude, le refus de payer les dettes, l'extorsion et la tricherie.
10. **La communion fraternelle** (Matthieu 18 : 15-18; I Corinthiens 5 : 9 – 6 : 8; 15 : 33; II Corinthiens 6 : 14). Nous ne devons pas nous identifier à des styles de vie ou des attitudes impies. Nous ne devons pas avoir d'association avec de soi-disant chrétiens qui s'adonnent continuellement à des activités pécheresses, ni nous mettre sous un joug étranger avec les infidèles (par exemple par le mariage). Dans l'église, nous devons résoudre toutes disputes selon la procédure indiquée par Christ et non devant les tribunaux.
11. **Les activités mondaines** (I Thessaloniens 5 : 22; Tite 3 : 3; I Jean 2 : 15). Nous devons contrôler avec maturité la musique, les sports, les jeux et les divertissements. Dans la mesure du possible, nous devons éviter les endroits ou les événements où l'ambiance, l'influence ou les associations sont excessivement mondaines. Par exemple, nombre d'activités et de divertissements qui seraient autrement acceptables se tiennent dans des atmosphères remplies d'immodestie, de débauche, d'imprécation, d'alcool, d'extrême rivalité et de violence; et les chrétiens ne sont pas à l'aise dans de tels environnements. Certains divertissements, tels que le jeu d'argent,

la danse, la musique de *hard rock*, l'astrologie et les pratiques occultes sont intrinsèquement mondaines.

11

La sainteté et la culture

Ces principes de sainteté ont été abondamment soutenus au cours de l'histoire. La plupart, sinon tous, ont été enseignés par des Pères de l'Église prénicéenne des deuxième et troisième siècles, de différents groupes médiévaux, les anabaptistes, les premiers calvinistes, les piétistes, les premiers méthodistes, les églises du mouvement de la Sainteté et les pentecôtistes.⁶ Les changements culturels ont fait que la plupart des héritiers spirituels de ces groupes ont abandonné plusieurs de ces enseignements. Mais à quel point la culture devrait-elle affecter les normes de sainteté? Plusieurs vérités doivent être prises en compte pour répondre à cette question :

1. **La loi morale de Dieu est invariable.** La nature de Dieu ne change pas, alors les lois morales basées sur la sainteté de Dieu restent immuables en tout temps, en tout lieu, dans toutes les cultures et en toute circonstance. Dieu a aboli les lois cérémonielles et les types de l'Ancien

Testament — tels que les lois sur la nourriture, les sacrifices du sang, le Sabbat et les fêtes — mais il n'a jamais abrogé la loi morale.

2. **Les principes bibliques sont invariables.** La Bible est la Parole inspirée, infaillible et autoritaire de Dieu. C'est la vérité, et la vérité est absolue, immuable et constante.
3. **Dieu a progressivement révélé la vérité de l'Ancien Testament au Nouveau Testament.** Le Nouveau Testament ne contredit pas les vérités de l'Ancien Testament, mais il dévoile plus complètement la volonté de Dieu et appelle les croyants remplis de l'Esprit à un niveau plus élevé de perfection dans plusieurs domaines. Dans de tels cas, l'Ancien Testament nous donne des indications sur le plan plus élevé de Dieu. Les exemples sont les commandements concernant : l'inceste, la polygamie, le divorce, la guerre, les ornements, et la consommation d'alcool.
4. **Dieu a donné sa Parole dans un cadre culturel spécifique, sans pour autant approuver toutes les pratiques de cette culture.** Les chrétiens ne sont pas obligés de suivre la culture des temps bibliques, sauf lorsqu'elle exprime les vérités éternelles approuvées par la Bible. Par exemple, la Bible mentionne les mariages arrangés, sans en faire une exigence. En fait, certains aspects de la culture des temps bibliques ne correspondaient pas à l'enseignement chrétien, mais la Bible fournissait aux croyants le moyen d'y faire

face. Deux exemples sont les gouvernements tyranniques et l'esclavage.

5. **En appliquant un principe biblique à une situation moderne, nous devons prendre en compte la culture, mais la culture n'abolit jamais le principe.** Par exemple, la modestie est, jusqu'à un certain point, liée à la culture. Au 19^e siècle, il était inconvenant pour une femme d'exposer ne serait-ce qu'une partie de sa jambe en public ; la femme chrétienne de l'époque n'aurait pu porter de robes à longueur de genou. Pour que l'enseignement biblique sur la modestie ait un sens, il doit cependant exister un seuil minimum de modestie absolue. Autrement, si la société en venait à excuser la nudité totale, les chrétiens pourraient aussi s'y adonner.

Comment alors déterminons-nous ce qui est relié ou non à la culture ? Tout d'abord, indépendamment de la culture, le principe biblique impliqué tendra vers une norme minimale. Deuxièmement, la Bible nous en donne souvent des applications spécifiques. Si la Bible mentionne une chose avec approbation ou de façon neutre, elle n'est donc pas mauvaise en toute circonstance. Si la Bible désapprouve toujours d'une chose, cette chose est de toute évidence en désaccord avec les principes bibliques.

Par exemple, quels sont les principes impliqués dans la modestie vestimentaire ? L'habillement immodeste encourage la convoitise de la chair, la convoitise

des yeux et l'orgueil de la vie. Dévoiler le corps tend à éveiller des pensées impures, tant chez celui qui porte les vêtements que chez celui qui regarde. Cela indique que les habits devraient essentiellement couvrir le corps : le torse et les membres supérieurs. De plus, selon Ésaïe 47 : 2-3, Dieu considère le fait de dénuder les jambes et de découvrir les cuisses comme une exposition honteuse de la nudité.

La Bible mentionne la barbe en termes favorables ou neutres, comme faisant naturellement partie de l'apparence masculine. Elle n'est pas en soi une mauvaise chose, sauf si elle est associée à un mode de vie inique, à la rébellion ou à l'orgueil. Au temps des *hippies*, la barbe avait une connotation plutôt mondaine, mais à mesure que ces associations disparaissent de la culture, nous n'avons pas à nous y opposer.

C'est la culture qui détermine la différence entre vêtements masculins et féminins. Par exemple, dans l'Écosse traditionnelle, le kilt était exclusivement masculin et ne violait pas le principe de la différence entre masculin et féminin. Cependant, les pantalons de femme d'aujourd'hui violent ce principe, même si certains modèles sont créés exclusivement pour les femmes. Ils restent « un habillement d'homme » selon Deutéronome 22 : 5. Modelés d'après le style masculin, ils encouragent des comportements de type masculin, ne distinguent pas clairement le sexe par l'apparence générale (par la silhouette ou à distance) et laissent les hommes sans un style distinctif. De plus, ils sont souvent d'allure immodeste.

La culture moderne accepte le maquillage et ne l'assimile plus à la prostitution. Pourtant, la Bible associe toujours le maquillage au mal (Jérémie 4 : 30 ; Ézéchiel 23 : 40). De plus, le maquillage encourage la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, l'orgueil de la vie, l'artificialité, l'insatisfaction vis-à-vis de la création divine et les fausses valeurs. Cela va toujours à l'encontre de l'enseignement biblique, qui nous demande de vivre avec pudeur et modestie et de rejeter tout ornement.

La culture moderne encourage les cheveux coupés pour les femmes, mais la Bible considère toujours cette pratique comme honteuse et contre nature. En outre, I Corinthiens 11 : 5-6 et 13-6 enseignent clairement que Dieu désire que toutes les femmes, sans distinction de culture, portent les cheveux longs et ne les coupent point.

12

Les zones d'inquiétude

À la lumière des enseignements bibliques sur la sainteté, l'Église devrait réagir de manière positive pour surmonter les inconstances ou les faiblesses qui peuvent survenir. Voici quelques domaines dignes d'attention.

1. **L'engagement envers la Parole de Dieu.** Lorsque les chrétiens négligent d'étudier la doctrine de la Bible de façon systématique et disciplinée, ils renoncent souvent à la sainteté sous l'influence d'amis, de parents et de groupes religieux divers. Sans le soutien de la Parole de Dieu, les prédicateurs ne peuvent faire face à l'opposition, à la persécution et à l'adversité ; mais ils iront jusqu'à compromettre la vérité pour obtenir l'acceptation sociale ou religieuse, un gain matériel, l'accroissement du nombre de membres ou le succès mondain.
2. **L'enseignement pratique de la sainteté.** Les chrétiens ont besoin d'entendre l'enseignement

sur des sujets spécifiques tels que le fruit de l'Esprit, les attitudes, le péché commis par la langue et la convoitise des yeux. Il est important que le sujet de la sainteté soit évoqué non seulement dans les moments d'échec évident, mais de façon régulière.

3. **L'enseignement de la sainteté extérieure.** Il est faux de croire que si nous sommes sincères ou que nos motifs sont justes, les vêtements que nous portons, où nous allons, ce que nous faisons ou ce que nous regardons n'ont pas vraiment d'importance. L'insouciance dans ces domaines peut conduire à la sensualité et au péché.
4. **L'enseignement de la sainteté intérieure.** Il est erroné de réduire la sainteté à des codes vestimentaires au lieu de l'associer au fruit de l'Esprit et à des attitudes chrétiennes. L'apparence (externe) de sainteté ne peut couvrir les péchés de l'esprit ; la sanctification de l'esprit est essentielle.
5. **Éviter le légalisme.** L'essence de la sainteté est une transformation positive du caractère, et non une liste de choses à ne pas faire. Il est important de savoir que nous ne pouvons baser notre salut sur les œuvres de la sainteté. Lorsque les prédicateurs imposent des règles de leur propre autorité sans preuve biblique, ils encouragent une forme de légalisme. Le légalisme conduit souvent à une sainteté intérieure sous-développée, à une mauvaise compréhension et application des

principes bibliques, à une vie faite d'exigences minimales, à la recherche d'échappatoires légales, à l'hypocrisie, à l'inconstance, à la désillusion, à la rébellion et à des attitudes condamnatoires.

6. **Éviter une attitude condamnatoire, porteuse de jugement catégorique.** Fréquemment, ceux qui manifestent cette attitude blessent et éloignent les visiteurs, les nouveaux convertis et même ceux qui sont croyants depuis longtemps.
7. **L'accentuation d'une vie pieuse, aussi bien que des expériences émotionnelles.** Les dons spirituels et les expressions d'adoration (parler en langues, danser dans l'Esprit) démontrent les bénédictions de la grâce de Dieu et l'abandon d'une personne à ces manifestations. Néanmoins, c'est le fruit de l'Esprit qui est l'évidence du contrôle et de la direction continue de l'Esprit. La véritable spiritualité s'exprime par une vie de foi obéissante et de sainteté. Certains pratiquants sociaux ou professionnels apprécient la fraternité, la musique, l'adoration et la prédication chrétienne, mais ne sont pas engagés à la sainteté véritable. Parfois, leurs relations familiales, leur statut social ou leurs talents font en sorte qu'ils sont honorés en dépit de leur absence de consécration.
8. **Surmonter l'avidité et le matérialisme** (I Timothée 6 : 7-19). Certaines personnes accumulent avidement le luxe et les richesses matérielles aux dépens des priorités spirituelles. Lorsque des

prédicateurs prennent des décisions spirituelles basées essentiellement sur des considérations financières, ils discréditent leur appel à être ministres de l'Évangile. S'ils sont attirés vers le ministère parce qu'il leur paraît financièrement intéressant, leur service sera dominé par le matérialisme. Le peuple de Dieu ne doit pas suivre « l'Évangile de la prospérité, », mais vivre modestement, en offrant comme sacrifice leur temps et leurs finances.

9. **Surmonter les préjugés et le favoritisme.** Dieu ne montre aucune partialité. Il ne tient pas compte du sexe, de la classe sociale ou de la race (Actes 10 : 34 ; Galates 3 : 28). Les dirigeants chrétiens ne doivent pas montrer de favoritisme (I Timothée 5 : 21). Le préjugé social et racial est un péché (Jacques 2 : 9). Les églises ne doivent ni ignorer ou rejeter les groupes minoritaires, ni encourager la haine raciale. Le népotisme, le copinage et d'autres formes de favoritisme n'ont pas leur place dans l'Église.
10. **Surmonter l'orgueil.** Les chrétiens ne doivent pas succomber à l'esprit de compétition et accumuler des symboles de leur statut. Quand les prédicateurs suivent les modèles égoïstes du monde et bâtissent des royaumes personnels, cela cause des luttes et de la confusion.
11. **La conduite entre hommes et femmes.** La tendance du monde est de se permettre des attouchements sans discernement, des étreintes et des

discours audacieux entre hommes et femmes. Cependant, lorsque ces limites de propriété et d'intimité sont franchies, des situations apparemment innocentes peuvent provoquer la tentation et entraîner le péché.

Conclusion

La clé pour maintenir la sainteté biblique consiste à encourager un amour authentique pour la Parole de Dieu. Nous devons mettre l'accent sur l'autorité des Écritures, les principes de la sainteté, la nature positive de la sainteté, les attitudes chrétiennes, la sainteté de l'esprit, le fruit spirituel et les raisons bibliques des normes de la sainteté. Nous devons enseigner et mettre en œuvre la sainteté pratique, chercher consciencieusement à développer et à soutenir le point de vue biblique sur le monde et un style de vie chrétien.

En même temps, nous devons éviter le légalisme et ses dangers. Nous devons adhérer à la Parole de Dieu en la proclamant, ni plus ni moins. Nous devons être flexibles dans les divers domaines de la liberté chrétienne, sans insister sur les traditions et les goûts personnels. Nous ne devons pas être sévères ou intolérants, mais sages, patients et aimants en présentant aux autres la sainteté.

En conclusion, la sainteté englobe le champ tout entier de la vie chrétienne. La base de la sainteté est la foi, l'amour et la marche selon l'Esprit. Le pouvoir de mener une vie sanctifiée est un don de Dieu, mais

nous avons la responsabilité de mettre en œuvre la sainteté de façon quotidienne. Nous pouvons assurément marcher dans la sainteté si nous enseignons, prêchons, étudions, croyons, aimons et obéissons à la Parole de Dieu.

La sainteté fait partie intégrante du salut de la personne entière, face au pouvoir et aux effets du péché. C'est un privilège joyeux, une partie de la vie abondante, une bénédiction de la grâce divine, une vie glorieuse de liberté et de pouvoir. La vie de sainteté accomplit l'intention originelle de Dieu et son dessein pour l'humanité. Pour le croyant rempli du Saint-Esprit qui aime vraiment Dieu, la sainteté est la façon normale — en fait, la seule façon — de vivre.

Notes en fin d'ouvrage

¹ Isidore Epstein, *Judaism* (Middlesex, Angleterre : Penguin Books, 1959), p. 23.

² F. F. Bruce, *The Epistle of Paul to the Romans*, vol. 6 de *The Tyndale New Testament Commentaries*, R. V. G. Tasker (éd.) (Grand Rapids : Eerdmans, 1963), p. 153, 156.

³ Jerry Bridges, *The Pursuit of Holiness* (Colorado Springs : NavPress, 1978), p. 14.

⁴ Voir *ibid.*, p. 91

⁵ Pour une discussion plus approfondie sur ce sujet, voir *À la recherche de la sainteté* de Loretta Bernard et David K. Bernard. (Trois-Rivières, Québec : Éditions Traducteurs du Roi, 2017).

⁶ Pour de la documentation, voir David K. Bernard, *Practical Holiness : A Second Look* (Hazelwood, MO. : Word Aflame Press, 1985), en particulier Chapitre 5.

Table des matières

Avant-propos	5
Introduction	7
1— L'appel à la sainteté	9
2— La définition de la sainteté	11
3— Les principes de la sainteté	15
4— Le but de la sainteté	19
5— La sainteté : la nature de Dieu	23
6— La source de l'enseignement de la sainteté	25
7— La motivation de la sainteté	29
8— Le légalisme	37
9— La liberté chrétienne	41
10— L'application pratique de la sainteté	45
11— La sainteté et la culture	53
12— Les zones d'inquiétude	59
Conclusion	65